

Marcelline DELBECQ

École Normale Supérieure - PSL

Directrice de thèse : Antoine DE BAECQUE

Discipline : SACRe, Arts Visuels

Date de soutenance : 14 mars 2022



Dans l'entre du voir et du dire, ce que la fixité de l'image photographique donne à lire du mouvant
(Mille années de main en main)

Dans l'entre du voir et du dire, ce que la fixité de l'image photographique donne à lire du mouvant (Mille années de main en main) propose une enquête sous la forme d'un essai et d'un court film à la croisée de la littérature, des langues, de l'anthropologie visuelle, de l'histoire, de la photographie et du cinéma. A partir d'une photographie prise par l'employé des services d'immigration d'Ellis Island et photographe amateur Augustus Frederick Sherman, photographie titrée *Untitled Woman, Ellis Island, New York, 1905-1920* appartenant aux collections du Metropolitan Museum of Art de New York sans avoir jamais été montrée, l'essai convoque les multiples images et documents qu'elle draine dans son sillage (photographies, textes non encore traduits, entretiens) pour sonder les interstices des mouvements engendrés : mouvements visuels, historiques, temporels ou de pensée, explorés tant dans le lien qui unit l'image au texte que dans le fait que le regard spectateur puisse les susciter ; mouvements fixés à la surface d'une image palimpseste dont les strates ont été lues comme on tente de lire des empreintes. Monté pour être à la fois une possible traduction de l'essai et une revenance de *Untitled Woman* un siècle plus tard, le court film *Mille années de main en main (une odyssée)* est le portrait filmé de la poétesse turque Sevinç Çalhanoğlu, immigrée illégale dans l'Amérique de Donald Trump, empêchée de retourner à ses propres origines. Cette recherche protéiforme tente de sonder, à travers l'énigmatique présence/absence de *Untitled Woman, Ellis Island, New York, 1905-1920*, les notions d'apparition, de légende, de chronique et de chronologie, d'exil, de traduction et de revenance. Pour qu'à travers l'écriture, l'image et la voix, puisse s'inscrire quelque part dans l'espace et le temps la trace d'une jeune femme anonyme dite « Sans titre ».